

Analyse d'un poème

Jean-Arthur Rimbaud (1854-1891) Dormeur du Val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
Nature, berce-le chaudement: il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

L'introduction

Le dormeur de val est un sonnet, écrit par Jean-Arthur Rimbaud, en octobre 1870. Ce fut une période de la guerre franco-prussienne. Cela l'a forcé à l'âge de 16 ans d'écrire un poème avec le motif de la guerre, inspiré plus précisément par la bataille de Sedan.

L'auteur du poème appartient aux poètes maudits, c'est-à-dire qu'il voulait écrire des poèmes sur les thèmes qui étaient tabous auparavant. Sa pièce a influencé la poésie moderne mondiale (surréalisme, beat génération, etc.)

Ce poème nous montre contraste entre la nature, qui s'éveille et qui est pleine de vie, et le jeune soldat, qui s'endort et personne ne peut le réveiller.

	Jean-Arthur Rimbaud : Dormeur du Val	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.
1.	C'est un trou de verdure // où chante une rivière	12	6+6	a	F	H	R	C
2.	Accrochant follement // aux herbes des haillons	12	6+6	b	M	I	S	V
3.	D'argent; où le soleil, // de la montagne fière,	12	6+6	a	F	H	R	C
4.	Luit; c'est un petit val // qui mousse de rayons.	12	6+6	b	M	I	S	V
5.	Un soldat jeune, bouche // ouverte, tête nue,	12	6+6	c	F	I	S	V
6.	Et la nuque baignant // dans le frais cresson bleu,	12	6+6	d	M	I	S	V
7.	Dort; il est étendu // dans l'herbe, sous la nue,	12	6+6	c	F	I	S	V
8.	Pâle dans son lit vert // où la lumière pleut.	12	6+6	d	M	I	S	V
9.	Les pieds dans les glaïeuls, // il dort. Souriant comme	12	6+6	e	F	I	S	C
10.	Sourirait un enfant // malade, il fait un somme:	12	6+6	e	F	I	S	C
11.	Nature, berce-le // chaudement: il a froid.	12	6+6	f	M	I	R	V
12.	Les parfums ne font pas // frissonner sa narine;	12	6+6	g	F	H	R	C
13.	Il dort dans le soleil, // la main sur sa poitrine	12	6+6	g	F	I	R	C
14.	Tranquille. Il a deux // trous rouges au côté droit.	12	6+6	f	M	I	R	V

Forme externe

Ce sonnet est composé de 4 strophes, les premières deux sont des quatrains et après il y a deux tercets. Comme on peut le voir, Le dormeur du val est un sonnet en alexandrins, c'est le type de vers qui était utilisé abondamment dans la poésie française traditionnelle. Chaque vers est divisé en deux hémistiches avec six syllabes, avec une césure au milieu, c'est-à-dire qu'il y a un total 12 syllabes en vers.

Dans le tableau ci-dessus on a une analyse de poème, composé de paramètres partiels.

1. collone : nombre de syllabes
2. collone : composition des syllabes
3. collone : type de la rime
4. collone : type de la terminaison de rime – masculine x féminine
5. collone : le rime isométrique ou hétérométrique
6. collone : le rime suffisante ou riche
7. collone : type de la terminaison de rime – consonne x voyelle

Strophes

*C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.*

La première strophe ouvre le poème avec le motif de la nature. Il y a beaucoup de lexèmes concernant le champ lexical de la nature: *verdure, rivière, herbes, soleil, montagne, petit val, rayons* et le poète a utilisé par exemple la personnification (*où **chante** une rivière*). Cette strophe nous montre une image la nature, qui est très calme, positive et nous donne l'impression, que rien de mal ne peut se passer ici.

*Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.*

Dans le deuxième quatrain on découvre un jeune soldat, qui dort là, dans ce joli coin de la nature. L'auteur décrit qu'il a la bouche ouverte, tête nue. Mais au dernier vers il semble que ce soit un sommeil dont il ne se réveille plus (son lit vert est probablement un lit de mort pour lui). Nous voyons encore la personnification (*la nuque **baignant**, la lumière **pleut***).

*Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
Nature, berce-le chaudement: il a froid.*

Dans cette strophe, nous pouvons voir que sommeil de jeune soldat est vraiment le sommeil de la mort. L'auteur a utilisé le mot *enfant* et *bercer*, pour souligner, que c'est un soldat vraiment jeune. Le poète a appelé la nature à donner lui le chaud, parce que la mort la lui a retiré. Et nous voyons le contrast entre la nature, plein de vie et soldat, à lequel rien ne plus peut donner la vie.

*Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.*

Dans la dernière strophe de poème nous lisons encore que le soldat dort, et on trouve qu'il est vraiment mort, à cause de la blessure au son côté droit. Et l'auteur souligne que le soldat ne peut sentir son environnemet qui est très vivant (*Les parfums ne font pas frissonner sa narine, Il dort dans le soleil*).

Conclusion

Jean Arthur Rimbaud était une grande personnalité de la poésie française, et son poème était l'inspiration pour des générations de poètes. Son poème Dormeur du Val est un sonnet impressionniste qui nous donne une image pleine de contrastes (entre la vie et la mort, etc). Et c'est exactement ce que l'auteur voulait nous donner avec son poème non conventionnel qui est très précieux pour tous.